

Les Bulgares aux urnes pour la sixième fois en trois ans

Corinne Deloy

Analyse

Le 5 avril dernier, le président de la République Roumen Radev a convié les Bulgares à se rendre aux urnes le 9 juin prochain pour renouveler les 240 membres de l'Assemblée nationale (*Narodno sabranie*), chambre unique du Parlement. Ce scrutin législatif sera le sixième à se tenir dans le pays depuis le mois d'avril 2021. « *Nous sommes les champions du monde des élections* » souligne Teodor Slavev, politologue. 20 partis politiques et 11 coalitions se présentent aux suffrages des électeurs le 9 juin.

A l'issue des précédentes élections législatives du 2 avril 2023, la volonté de mettre fin aux scrutins à répétition, les considérables difficultés économiques du pays ainsi que la concession faite par le dirigeant des Citoyens pour le développement européen de la Bulgarie (GERB) et ancien Premier ministre (2009-2013, 2014-2017, 2017-2021) Boïko Borissov d'accepter le principe d'un mécanisme de contrôle du procureur général Ivan Guechev, accusé depuis plusieurs années d'empêcher la poursuite des enquêtes sur les oligarques soumis à des sanctions internationales, avaient permis la signature le 22 mai d'un accord entre le GERB et Poursuivons le changement (PP) parti fondé par Kiril Petkov et Asen Vassilev, anciens ministres respectivement de l'Économie et des Finances dans le premier gouvernement d'intérim de Stefan Yanev (mai-décembre 2021). Cet accord prévoyait la formation d'un gouvernement de coalition composé d'experts pour une période d'au moins 18 mois, avec une rotation tous les 9 mois entre les membres des deux partis au poste de Premier ministre et de celui de vice-Premier ministre. Le 6 juin 2023, Nikolai Denkov (PP) avait été nommé chef d'un gouvernement d'union nationale. Il devait être remplacé par Mariya Gabriel (GERB) en mars 2024. Le 5 mars, Nikolai Denkov a, comme prévu, démissionné pour permettre à Mariya Gabriel de lui succéder à la tête du gouvernement. Le 20 mars, le GERB et Poursuivons le changement échouaient à s'accorder sur le contrôle de certains ministères.

Le président de la République Roumen Radev a alors demandé à 3 autres personnalités, dont le chanteur et présentateur de télévision Slavi Trifonov, dirigeant du

parti populiste Un tel peuple existe (Ima takuv narod, ITN), parti populiste, de former un gouvernement. En vain. Aucune n'y est parvenu. Il a donc nommé un gouvernement intérimaire chargé de gérer les affaires courantes et de convoquer de nouvelles élections dans les deux mois. Dimitar Glavchev, économiste, ancien président du parlement (avril-novembre 2017) et ancien membre du GERB a été désigné le 9 avril au poste de Premier ministre.

La coalition mise en place en juin 2023 était quelque peu contre-nature, Poursuivons le changement étant un parti fondé sur son opposition au président de la République Roumen Radev et à son orientation prorusse et sur l'objectif de détrôner le GERB de Boïko Borissov. « *L'échec de la formation du gouvernement est de la responsabilité du GERB qui a pris ses aises alors que les poursuites lancées pour corruption n'ont abouti à rien* » a déclaré Antony Todorov, professeur de science politique à la Nouvelle université bulgare de Sofia. Ivan Guechev, procureur général accusé de protéger les responsables politiques au pouvoir soupçonnés de corruption, avait toutefois été révoqué de ses fonctions le 12 juin 2023 par le Conseil supérieur de la magistrature. Une première dans l'histoire de la Bulgarie.

Selon l'enquête d'opinion réalisée par l'institut d'opinion Mediana et publiée le 19 mai, Le GERB arriverait de nouveau en tête des élections législatives avec 27,5% des suffrages, suivi des nationalistes de Renaissance (Vazrazhdane, V), qui recueilleraient 15,7%, et par le Mouvement pour les droits et les libertés (DPS), représentant la minorité turcophone du pays avec

Élections législatives en Bulgarie

9 juin 2024

14,2%. Poursuivons le changement est en recul et prendrait la 4e place avec 13,7%. Cette baisse s'explique par des tensions internes et par des suspicions de malversations qui pèsent sur certains de ses membres. Le Parti socialiste (BSP) recueillerait 9% et Un tel peuple existe (ITN) 6,2%. « *Le GERB et le DPS peuvent former le prochain gouvernement. Ils en ont le potentiel (...) Ils sont proches de la majorité mais reste à voir s'ils décideront de former un gouvernement à eux seuls. On s'attend à ce qu'une large coalition soit mise en place* » a déclaré Dobromir Zhivkov de l'institut d'opinion Market Links.

La participation devrait être faible, en raison du nombre de scrutins que la Bulgarie a connu depuis avril 2021 mais aussi, selon Boriana Dimitrova, directrice de l'institut d'opinion Alpha Research, de la succession de controverses publiques entre les deux principaux partis du pays.

Les Bulgares voteront le même jour pour le scrutin européen. Certains espèrent que ce double scrutin contribuera à attirer un grand nombre d'électeurs aux urnes.

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

La stabilité politique du pays constitue le véritable enjeu des élections législatives. Néanmoins, beaucoup s'attendent à ce que le scrutin débouche sur un parlement fragmenté tant le paysage politique bulgare est éclaté et polarisé, qui rendrait toute formation de coalition difficile, sinon impossible. « *La configuration qui pourrait ressortir des élections législatives anticipées pourrait ne pas être profitable pour l'orientation proeuropéenne du pays* » a indiqué Boriana Dimitrova. « *L'influence russe reste forte et Moscou a intérêt à l'instabilité de la Bulgarie* » a renchéri Teodor Slavev.

Le président de la République Roumen Radev est ainsi hostile au soutien à l'Ukraine et aux sanctions contre la Russie. L'invasion de l'Ukraine par les forces armées russes le 24 février 2022 avait considérablement ébranlé le gouvernement formé par Kiril Petkov qui s'était fortement divisé sur le soutien à apporter à Kiev, le BSP s'opposant par exemple à toute livraison d'armes à l'Ukraine. « *Poursuivons le changement* » avait fortement condamné Moscou et s'était engagé

aux côtés de l'Ukraine. Le Premier ministre avait refusé d'ouvrir un compte en roubles pour payer ses livraisons de gaz. Conséquence : la Russie avait coupé le robinet du gaz vers la Bulgarie, qui importe 90% de son gaz de son voisin oriental. Cette décision avait provoqué une rupture complète des relations entre le Premier ministre Kiril Petkov et le président bulgare Roumen Radev.

« *La hausse des prix préoccupe les électeurs, beaucoup plus que les sujets géostratégiques qui agitent les parti* » indiquait Antony Todorov en 2023. « *Lors des précédents scrutins législatifs, le clivage se faisait sur le modèle de gouvernance des 10 dernières années incarné par l'ancien Premier ministre Boïko Borissov et par son parti. Cette fois-ci, les principaux enjeux concernent la stabilité et le maintien des prix bas, et la gestion des conséquences de la guerre. La principale division du pays se situe désormais entre l'Est et l'Ouest plutôt qu'entre le statu quo et le changement* » avait précisé Parvan Simeonov, analyste politique au sein de l'institut d'opinion Gallup International.

Le GERB espère profiter de la nouvelle crise institutionnelle. Boïko Borissov, qui continue à tirer les ficelles du parti, travaille à préserver le *statu quo* judiciaire en ce qui concerne les enquêtes en cours sur les accusations de corruption. En cela, il est bien aidé par Delyan Peevski, ancien magnat des médias et actuel codirigeant du DPS, sur lequel pèsent plusieurs allégations de corruption. L'homme fait d'ailleurs l'objet de sanctions de la part du Royaume-Uni et des Etats-Unis, pays où il est interdit d'entrer au titre du Magnitsky Act.

Le GERB s'est imposé lors des élections locales des 29 octobre et 5 novembre 2023 mais a toutefois été battu à Sofia qu'il détenait depuis 18 ans, et à Varna, deuxième municipalité du pays. Il a choisi pour slogan « *Une Bulgarie stable dans une Europe sûre* » pour les élections européennes et législatives du 9 juin.

« *Tant que Delyan Peevski contrôlera le GERB, nous ne participerons à aucune coalition avec lui quel que soient les résultats des élections. De nombreux membres de ce parti me comprendront* » a déclaré Kiril Petkov. Selon Nikolai Denkov, le dirigeant du DPS représente « *le plus grand malheur de la Bulgarie* » ajoutant « *C'est lui*

qui voulait des élections législatives et nous avons un scrutin anticipé par sa faute ».

Ce 6e scrutin devrait surtout permettre à Renaissance (Vazrazhdane, V), parti nationaliste de Kostadin Kostanidov, de progresser. Il avait obtenu 13 députés lors du scrutin du 14 novembre 2021, puis 27 lors de celui du 2 octobre 2022 et enfin 37 le 2 avril 2023. Il figure désormais en 2e position dans les enquêtes d'opinion. Renaissance se positionne à gauche sur les questions économiques (le parti est favorable à la nationalisation des entreprises, à une hausse des pensions de retraite et du salaire minimum) mais il se montre conservateur sur les thèmes sociétaux (il défend les valeurs chrétiennes et la famille bulgare traditionnelle). Il n'hésite pas à qualifier les Roms et les juifs de tous les maux. Il relaie la théorie du complot sur l'apparition du Covid-19 et sur la vaccination. Enfin, Renaissance est prorusse et demande l'organisation d'un référendum sur la sortie de la Bulgarie de l'OTAN et de l'Union européenne.

LE SYSTÈME POLITIQUE BULGARE

Le Parlement bulgare est monocaméral. L'Assemblée compte 240 députés, élus tous les 4 ans au sein de 31 circonscriptions électorales plurinominales qui correspondent aux *oblasti* (départements) du pays. Le mode de scrutin est mixte : 31 députés sont désignés au scrutin majoritaire (selon le système du *First past the post*) et 209 au scrutin proportionnel (sur des listes fermées). La méthode de Hare-Niemeyer est utilisée pour la distribution des sièges. L'obtention d'un minimum de 4% des suffrages exprimés est indispensable à un parti politique pour être représenté au Parlement.

Les personnes souhaitant concourir doivent être âgées d'au moins 21 ans. Les partis doivent, pour présenter des candidats, recueillir les signatures d'au moins 15 000 électeurs et ils sont dans l'obligation de déposer aux autorités électorales la somme de 10 000 lev (5 113 €) qui leur seront remboursés s'ils recueillent un minimum de 1% des suffrages exprimés. Les candidats indépendants doivent être soutenus par un minimum de

10 000 électeurs issus de la circonscription électorale dans laquelle ils se présentent.

Depuis 2016, les Bulgares ont également la possibilité, au scrutin législatif comme à l'élection présidentielle, de glisser dans l'urne un bulletin mentionnant expressément « Je ne soutiens aucun des candidats ».

5 partis politiques et 1 coalition sont représentés dans l'actuel parlement :

- Les Citoyens pour le développement européen de la Bulgarie (GERB), créé en 2006 par l'ancien Premier ministre (2009-2013, 2014-2017, 2017-2021) Boïko Borissov, compte 69 élus ;
- Poursuivons le changement-Bulgarie démocratique (PP-DB), coalition libérale unissant le parti fondé par Kiril Petkov et Asen Vassilev à Bulgarie démocratique, qui rassemble Oui Bulgarie, les Démocrates pour une Bulgarie forte et les Verts et qui est dirigée par Hristo Ivano, possède 64 sièges ;
- Renaissance (Vazrazhdane, V), parti nationaliste, fondé en 2014 et conduit par Kostadin Kostanidov, compte 37 députés ;
- Le Mouvement pour les droits et les libertés (DPS), représentant la minorité turcophone, fondé en 1989 et présidé par Delyan Peevski et Djevdet Chakarov, possède 36 sièges ;
- Le Parti socialiste (BSP), conduit par Korneliya Ninova, compte 23 députés ;
- Un tel peuple existe (Ima takuv narod, ITN), parti populiste créé par le chanteur et présentateur de télévision Slavi Trifonov, possède 11 sièges.

Les Bulgares élisent également leur président de la République au suffrage universel direct. Le 21 novembre 2021, Roumen Radev, soutenu par le Parti socialiste, Poursuivons le changement, Un tel peuple existe et Lève-toi Bulgarie ! Nous arrivons ! (Izpravi se BG! Nie idvame!), a été élu pour un 2e mandat au 2e tour du scrutin présidentiel avec 66,72% des suffrages. Il a devancé Anastas Guerdjikov, appuyé par le GERB et l'Union des forces démocratiques (ODS), qui a recueilli 31,8% des voix. La participation s'est élevée à 33,55%.

Rappel des résultats des élections législatives du 2 avril 2023 en Bulgarie

Participation : 40,63%

Partis politiques	Nombre de voix	Pourcentage des suffrages	Sièges
Citoyens pour le développement européen de la Bulgarie (GERB)	669 924	25,39	69
Poursuivons le changement- Bulgarie démocratique (PP-DB)	621 069	23,54	64
Renaissance (Vazrazhdane, V)	358 174	13,58	37
Mouvement des droits et des libertés (DPS)	347 700	13,18	36
Parti socialiste (BSP)	225 914	8,56	23
Un tel peuple existe (Ima takuv narod, ITN)	103 971	3,94	11
Autres	180 514	7,63	0
Indépendants	924	0,04	0
Aucun de ces choix	109 095	4,14	

Source : <https://results.cik.bg/ns2022/rezultati/index.html>

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site:

www.robert-schuman.eu

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

Les opinions exprimées dans ce texte n'engagent que la seule responsabilité de l'auteur.

© Tous droits réservés, Fondation Robert Schuman, 2024

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.